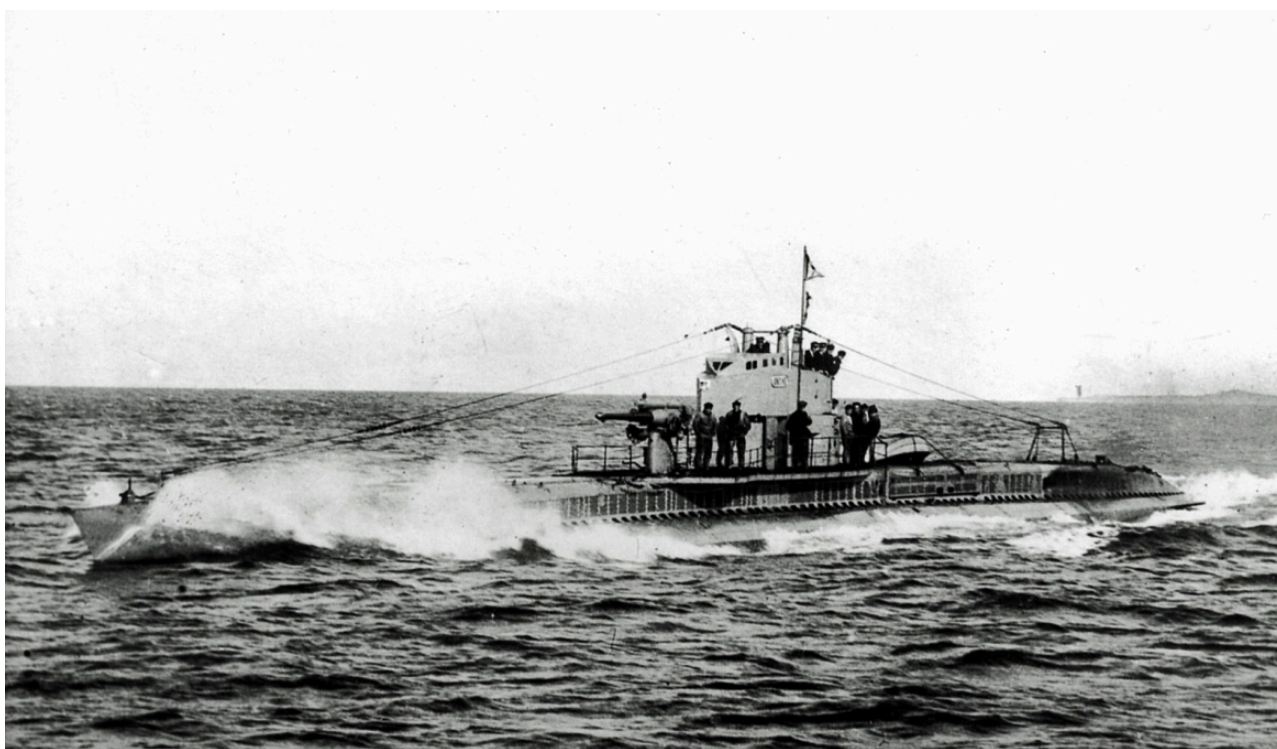

Sous-marin Ondine

L'Ondine est ordonnée le 30 Juin 1922, mise en chantier le 08 Février 1923, lancée le 08 Mai 1925 et mise en service le 17 Août 1928.



Les Ondines

Ce sont les Nymphes Marines des légendes Scandinaves. Elles prenaient leurs ébats dans les eaux froides de fjords en s'efforçant d'attirer l'attention des marins par leurs chants et leurs appels.

La légende veut en effet que toute Ondine, ayant eu un enfant d'un être humain, soit admise au rang des Dieux avec une âme immortelle.

Comme pour leurs sœurs Grecques, les Naiades et les Néréides, on représente les Ondines avec de belles et abondantes chevelures où s'enchevêtrent les algues.

Elles sont parées de coquillages tandis que des amas de gouttes d'eau sèment autant de perles



Construction et caractéristiques

Peut après la fin de la 1ère guerre mondiale sont mis en chantier des sous-marins de 600 tonnes dits « de moyenne patrouille ». cependant la construction des sous-marins de « grande patrouille » type *Requin* absorbant la capacité des arsenaux, il est décidé de les faire réaliser par trois chantiers civils. Ainsi Augustin NORMAND, SCHNEIDER et la LOIRE en construiront chacun quatre, selon les mêmes caractéristiques générales mais assez différents dans leur réalisation, chaque chantier ayant son ingénieur naval attitré...

On distingue ainsi :

Le type *Ondine*, plans FENAUX, (*Ondine, Ariane, Eurydice et Danaé*) chez Augustin NORMAND

Le type *Circé*, plans LAUBEUF, (*Circé, Calypso, Thétis et Doris*) chez SCHNEIDER

Le type *Sirène*, plans SIMONOT, (*Sirène, Naiade, Nymphé et Galatée*) aux chantiers de la LOIRE.

Les trois têtes de série sont mis en chantier en 1923, sont lancés deux ans plus tard et admis au service actif entre 1927 (*Sirène*) et 1929 (*Circé*)

L'histoire de l'*Ondine I* est dramatiquement courte : elle entre en service le 17 août 1928 et disparaît moins de deux mois plus tard suite à un abordage de nuit au large du Portugal. In memoriam le second sous-marin du type *Orion*, lancé en 1932, est baptisé *Ondine*, la série précédente étant désormais nommée *Sirène*.

Caractéristiques de l'*Ondine I* :

- Dimensions: 66 m x 6,19 m
- Déplacement: en surface 626 t / en plongée 787 t
- Tirant d'eau: 3,90 m
- Coque acier, immersion max 80 m
- 2 lignes d'arbre; 2 MEP de 500 cv; 2 diésels 4 temps « Vickers-Normand » à injection mécanique* d'une puissance totale de 1370 cv

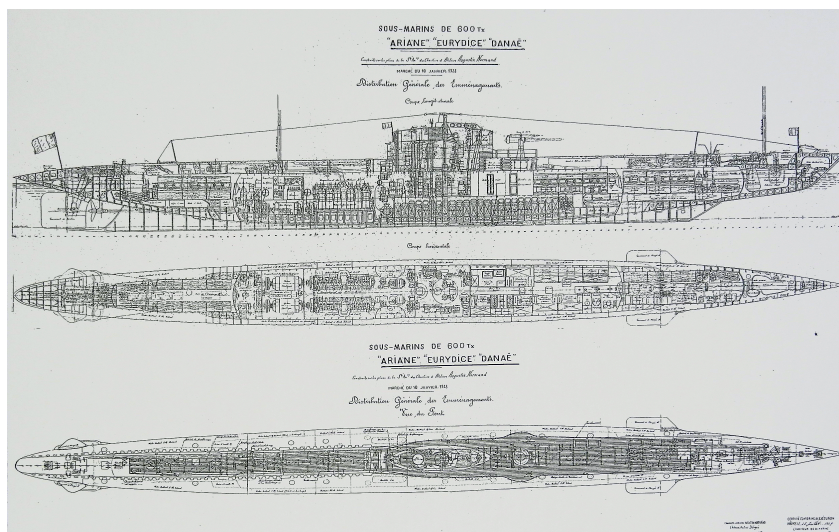
**Dans ce système, les pompes à gas-oil refoulaient constamment dans le collecteur (de 400 à 500 kg) allant de l'avant à l'arrière du moteur. De ce collecteur partaient des dérivations alimentant chacun des injecteurs; donc pompes, collecteur, dérivations et injecteurs étaient toujours en pression.*

- 7 TLT de 550 mm (3 à l'AV, 2 à l'AR et 2 orientables) plus une torpille de réserve
- Un canon de 75 modèle 1897 / 1915
- 2 mitrailleuses de 8 AA

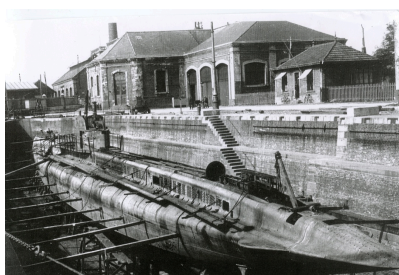
Faute d'un plan de l'*Ondine*, le dossier comporte les deux plans d'aménagement de l'*Ariane*, sister-ship construit simultanément dans le même chantier sur les mêmes plans.

Un des plans de l'*Ariane* en coupe longitudinale

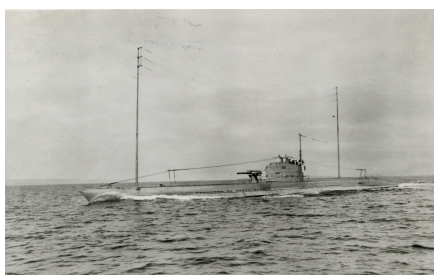
Une seule photo générale de l'*Ondine I*, deux de détails parues dans l'illustration relatant sa perte, complété par une photo de l'*Ariane* au bassin et deux de la *Danaé*, mise en chantier deux ans plus tard dans le même chantier.



L'*Ariane* au bassin

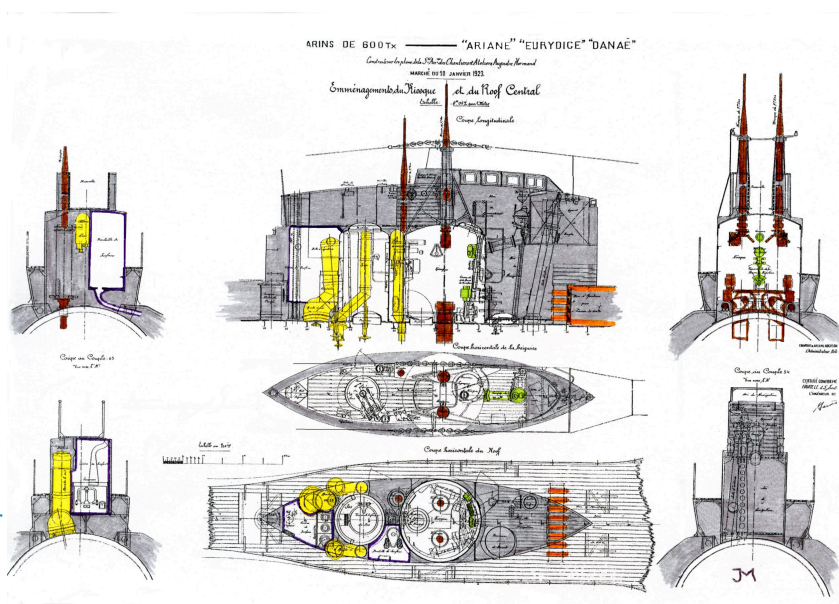


La *Danaé* à la mer



Enfin un plan de détail à l'aquarelle du massif et des aériens, qui semble avoir été commun aux quatre bâtiments construits chez Augustin NORMAND.

Plan de détail à l'aquarelle du massif et des aériens



DISPARITION DE L'ONDINE, 3 OCTOBRE 1928

Par Pierre AUTIN, ancien président de l'AGASM Cherbourg



L'Ondine quittant la station des sous-marins

Par une belle fin de journée, l'Ondine quitta la station des sous-marins de Cherbourg, pour aller mouiller sur rade. Son départ pour sa croisière d'endurance devait avoir lieu le lendemain 1er octobre 1928 à 0 heure.

Après son départ, le sous-marin donna régulièrement sa position. Le 3 octobre, à midi, celui-ci est au large du cap Finistère. Tout va bien et le golfe de Gascogne a été franchi sans difficulté.

Le 4 octobre et les jours suivants, pas de nouvelles. Les appels radio restent sans réponses. Toutes les causes de ce silence sont envisagées et, au fil des jours, l'inquiétude puis l'angoisse augmentent.

A la station des sous-marins, au bout de quelques jours, on a perdu tout espoir de revoir l'Ondine. En effet, il est anormal qu'un navire reste si longtemps muet et invisible sur cette route très fréquentée... Mais le mystère demeure.

Le 12 octobre de vastes recherches sont ordonnées par le ministère de la marine. Des torpilleurs partiront de Bizerte vers Gibraltar en liaison avec les hydravions de ce port, des contre-torpilleurs, venant du golfe Juan iront vers Gibraltar, passeront le détroit pour remonter vers Lisbonne.

Il est à remarquer que les recherches envisagées sont plus intensives en Méditerranée qu'en Atlantique.

Ces recherches n'eurent qu'un début d'exécution car, le 12 octobre, arriva également à Rouen le vapeur français l'Alberte Leborgne. Son commandant, apprenant la disparition de l'Ondine, communiqua à l'Inscription Maritime de ce port un télégramme radio reçu, alors qu'il était au large des côtes du Portugal, et ainsi conçu : « Avons abordé un bateau de pêche ou une épave dans les parages de Vigo. Sommes restés sur les lieux deux heures mais n'avons n'en trouvé. » Ce télégramme émanait d'un navire étranger.

La teneur de ce document fut aussitôt envoyée au ministère de la marine où parvenait, dans le même temps, un autre télégramme. Il émanait du consul de France à La Haye et disait : qu'un navire grec, l'*Ekatérina Goulandris*, avait abordé un sous-marin dans la nuit du 3 au 4 octobre au large de Vigo.

Comment cette information avait-elle été recueillie ? A Rotterdam, l'écho de conversations tenues par les marins de l'*Ekatérina Goulandris* parvint à un expert maritime, qui le répercuta au consul de France à Rotterdam. Celui-ci en fit part au consul de France à La Haye.

Nos deux représentants avertirent le consul de Grèce à La Haye. Celui-ci convoqua le commandant du vapeur grec qui, après maintes réticences, fit la déclaration suivante : « Il était onze heures du soir, je dormais dans ma cabine lorsque je ressentis un choc, je courus sur le pont et j'aperçus à tribord un sous-marin dont ni moi ni mon équipage n'avons pu établir la nationalité. Nous étions entrés en collision à bâbord par la proue avec le tribord arrière du bâtiment. Je fis avancer le navire et fis connaître par TSF à tous les navires que nous étions entrés en collision avec un sous-marin inconnu à 42° de latitude nord et à 9°6' de longitude ouest. Nous avons dû cesser les recherches et avons repris notre route à une heure du matin. »

C'est alors que, la position estimée de l'*Ondine* et celle donnée par l'abordeur coïncidant, l'*Ondine* fut déclarée officiellement perdue corps et biens.



Position de l'Ondine lors de la collision

La conduite du commandant de l'*Ekatérina Goulandris* souleva une très vive indignation, surtout dans les milieux maritimes. Pourquoi n'avoir attendu le jour pour continuer les recherches ? Pourquoi être resté muet alors qu'il ne pouvait ignorer la disparition de l'*Ondine* ? A ce sujet le journal d'Athènes Hestia écrivit : « La nation grecque renie cet homme, qui contrairement au devoir de tout marin a négligé toute assistance et a causé la mort de 43 jeunes hommes. »

Une enquête fut ouverte, mais aucun fait nouveau ne fut révélé : Le père du second-maître Jean PERHÉRIN, l'un des disparus, se trouvait à Rotterdam à ce moment (il était chef mécanicien sur un cargo français) : il se rendit à bord du vapeur grec, mais n'apprit rien d'autre que ce qui était dans le rapport du commandant grec.

Des cérémonies eurent lieu à Brest, Toulon et le Havre. A Cherbourg elles se déroulèrent le 20 octobre.

Le ministre de la Marine Georges LEYGUES vint le matin à la station des sous-marins où il fit une courte harangue aux équipages (voir « cérémonies à Cherbourg » ci-dessous). Ensuite il visita le *Surcouf* sur cale.

A 10 h 30 il assista au service funèbre à la basilique Sainte-Trinité, l'après-midi à celui du temple protestant et, à l'issue de celui-ci, à la cérémonie au monument aux morts, où des discours furent prononcés par le CF CAZALIS, commandant la station de sous-marins de Cherbourg, le maire de Cherbourg, le député P. APPELL (ex-officier en second du sous-marin *Monge*, d'héroïque mémoire) et par le ministre.

Toutes ces cérémonies, présidées par M. Georges LEYGUES, ministre de la Marine, accompagné de très nombreuses personnalités, se déroulèrent en présence d'une foule immense recueillie et fortement émue. Une partie des disparus habitaient Cherbourg ou la région.

Une cérémonie purement militaire avait eu lieu, en mer sur les lieux du naufrage, quelques jours plus tôt : le croiseur école *Edgar-Quinet*, avec une promotion de l'Ecole Navale à bord, y rendait les honneurs par 21 coups de canon suivis de La Marseillaise. Ce même jour, la colonie française de Vigo allait, sur l'initiative du consul de France, jeter en haute mer une couronne de fleurs.

Il s'agit donc là d'une fortune de mer dramatique mais malheureusement « banale » : un bateau peu visible, de nuit, un temps éventuellement bouché et agité, un cargo dont la veille pouvait être relâchée ... Dans ces conditions un sous-marin, dont les réserves de flottabilité sont minimes, coule presque instantanément.

Notes prises par le SIRPA à la lecture des journaux de l'époque

BIBLIOTHEQUE : Administrateur de la ville de Paris		COTE :	
TITRE DE L'ARTICLE : LE S/M "ONDINE" coulé PAR UN VAPEUR	DATE : 20.10 1928	INTERET : faible 0 moyen 0 fort 0	
AUTEUR : L'ILLUSTRATION N° 4468 p 448-449	ILLUSTRATIONS : photographies 0 ^{Nb} gravures, croquis 0 5		
— Récit de l'accident et énumération des remèdes fournis pour que les S/M ne se fassent plus aborder par des bâtiments de surface : faut diriger vers le haut, vers le bas, etc. — — 3 photos représentant l'ONDINE à la mer —			

BIBLIOTHEQUE : B.G. adm V. Paris		COTE :	
TITRE DE L'ARTICLE : LE TEMPS - Marine	DATE : 12.10.28 p3 col E	INTERET : faible 0 moyen 0 fort 0	
AUTEUR :	ILLUSTRATIONS : photographies 0 ^{Nb} gravures, croquis 0		
Le ministre de la marine fait part à la presse de ses inquiétudes à propos du S/m Ondine, en cause d'endurance de Chbg à Brest et qui avait dû rallier ce port le 9 ou 10/10. Il peut toutefois s'agir d'un incident de moteur et d'une avarie de TSF... Le Temps du 14/10 relate l'accident. Il parle notamment des feux de navigation des S/m bas sur l'eau... Tout le rôle d'équipage est cité à la fin de l'article... Article dans les journaux du 15/10, 17/10, 18/10, 19/10, 20/10, 21/10			

EQUIPAGE DE L'ONDINE

BREITTEMEYER	Jean	L.V. Commandant	CHERBOURG
WIDMER	Jacques	L.V. Second	SOTTEVILLE les ROUEN
RENAUD	Georges	E.V.	ROUEN
LEVOT	François	P. M. élect.	TREBEURDEN
LEMEUR	François	P.M.méc.	KERIO-PLEGUIEN-LANVOLLON
LE PAGE	Henri	Mtre tim.	CHERBOURG
LEROUX	Christophe	Mtre torp.	CHERBOURG
GOASGUEN	Joseph	Mtre mec.	LAMBEZELLEC
AUFRAY	Yves	Mtre élect.	SAINT-BRIEUC
VELLY	Jean	S/M. radio	CLEDEN CAP SIZUN
ALLAINMAT	Jean	S/M. élect.	TOULON
PERHERIN	Jean	S/M. mec.	CHERBOURG
GODEFROY	Roger	S/M. mec.	MONTMARTIN sur MER
GRANDSIRE	René	Q/M. tim.	LE HAVRE
LETINEVEZ	Yves	Q/M. man.	KERMARIASULARD
LOREC	Clément	Q/M. can.	CHERBOURG
SIMPLET	Louis	Q/M. torp.	SAINT LUNAIRE
PRIGENT	Jean	Q/M. élect.	BERGOT EN LAMBEZELLEC
GUEGUINOU	François	Q/M. élect.	FORT MARDYCK
VETEL	Jean	Q/M. élect.	BREST
CANO	Marcel	Q/M. élect.	QUISTRIC
HORELLOU	André	Q/M. élect.	LONGPONT
NEYER	Charles	Q/M. méc.	LE HAVRE (1)
NEYER	Julien	Q/M. mec.	OCTEVILLE/MER (1)
PELLOIS	Marcel	Q/M. mec.	ERQUY
GUENET	Henri	Q/M. mec.	CORBEIL
LEGUEN	Francis	Q/M. radio	PORSPODER (2)
LE TESTU	Louis	Mot. Tim.	HENNELAIS
HOUILLOU	Pierre	Mot. Tim	VILLARSLEPOTEL

MARREC	Yves	Mot. Fusil.	RAGUENET-NEVEN
HUBER	Alfred	Mot. Torp.	STRASBOURG
VIOLET	Albert	Mot. Torp	LILLE
BARBOT	Edouard	Mot. Elect.	SAINT PIERRE QUILBIGNON
BANNIER	François	Mot. Mec	PLOUMAGOUAR
SOREL	Marcel	Mot. Mec	CHERBOURG
GOSSET	René	Mot. Mec	BOLBEC
SCHOCKMEL	Pierre	Mot. Mec	VILLERUPT
MON VOISIN	Henri	Mot. Mec	RAISMES
LE TASSEY	André	Mot. Cuis	LESSAY
BOTHOREL	Jean	Mot. Radio	CROZON
VAISSIER	Jean	Mot. Mtre hôtel	CRETEIL
DISCAMP	Gustave	Mot. Mtre hôtel	LE HAVRE
PAIN	Emile	Mot. s/spé.	CHERBOURG

(1) Par la suite il fut défendu d'embarquer deux frères sur le même bateau. Les frères NEYER étaient jumeaux.

(2) Le quartier-maître LE GUEN n'appartenait pas à l'équipage de l' *Ondine* . Comme il manquait un radio, LE GUEN s'était porté volontaire pour effectuer cette croisière. Ayant été embarqué aux Sous-marins de Bizerte, il désirait revoir ses anciens amis. Il appartenait à l'équipage du Sous-marin *René Audry*.

CEREMONIES A CHERBOURG

Le 20 octobre, au matin, M. LEYGUES se rendit à la station des sous-marins, accompagné du chef d'état-major, pour adresser aux officiers et aux équipages les condoléances du gouvernement de la république et des paroles de réconfort et d'encouragement.

Il pleuvait et les équipages furent tassés dans l'ancien réfectoire où le ministre dit le discours suivant : « *Officiers, marins...* » (Le chef d'état-major le fit reprendre deux fois avant qu'il dise « *Officiers, officiers-mariniers, quartiers-mâîtres et matelots* »). « *La catastrophe que nous déplorons tous et que la France entière déplore avec la marine est une de ces catastrophes maritimes que nul ne peut éviter et tel que s'en produira tout le temps qu'il y aura des navires à sillonner les mers ou des avions sillonnant le ciel.*

Je sais que la perte de l' Ondine n'a pas affaibli vos courages que l'avaient fait pour vos devanciers, les pertes du Farfadet, du Lutin, du Pluviose et du Vendémiaire (perdus respectivement en 1905, 1906, 1910, 1912). Je vous en félicite au nom de la France qui sait pouvoir compter sur sa marine dans l'avenir comme elle l'a toujours fait dans le passé.

Je vous apporte avec le salut affectueux du gouvernement, qui s'incline bien bas devant les victimes de l'Ondine et devant leur famille, l'assurance que la France n'oubliera jamais l'héroïque sacrifice des marins morts pour elle et n'oubliera pas ceux qui aujourd'hui pleurent nos braves disparus ».

Le ministre se rendit ensuite aux cales de construction où il visita le sous-marin *Surcouf*.

A 10 heures 15, un service funèbre fut célébré à la basilique Sainte-Trinité.

A 15 heures 15, un service funèbre fut célébré au temple protestant. (Le lieutenant de vaisseau BREITTMAYER était protestant).

A 16 heures, cérémonies aux monuments aux morts où des discours furent prononcés au milieu d'une foule immense recueillie et émue.

Discours du capitaine de frégate CAZAMOS, commandant la station des sous-marins de Cherbourg : « Une fois de plus, le destin frappe notre marine nationale et plus particulièrement la base sous-marine de Cherbourg.

Au pied du Monument qui commémore déjà tant d'héroïques sacrifices, je viens, en ma qualité de chef de l'escadrille meurtri, et au nom de la petite famille des sous-marins tout entière apporter l'hommage de nos regrets poignants aux camarades de l'Ondine morts dans l'accomplissement de leur devoir.

L' Ondine était montée par 43 des meilleurs serviteurs de la flotte. C'étaient des braves gens, des pères de famille, des gars solides, instruits et vaillants ».

Une partie des officiers-mariniers provenaient du sous-marin *Requin* où le L.V. BREITTMAYER était officier en second.



Après la disparition de l' *Ondine* on s'aperçut, la presse aidant, qu'il n'existait pas de photo de l'équipage ni du bâtiment. Les photos sont des reproductions de celles prises par un photographe civil R. HAVET de Cherbourg. Il ne doit pas en exister d'autres.

Peu de temps après cette disparition tous les équipages des sous-marins présents à Cherbourg furent photographiés.

LE COMMANDANT BREITTMAYER

Jean BREITTMAYER naquit à Bordeaux le 28 octobre 1895. Elève du lycée, il affirme dès son plus jeune âge sa vocation pour le métier de marin.

Malgré la douce opposition de son père, qui aurait voulu le voir embrasser une autre carrière et qu'il perdit lorsqu'il avait 16 ans, Jean BREITTMAYER fut admis à l'Ecole Navale en 1914. Il s'engagea pour 8 ans le 12 octobre et navigua comme simple matelot sur le cuirassé *Paris* pendant 14 mois.

Le 16 août 1916, il entra à l'Ecole Navale et le 1er août 1917, il embarquait comme aspirant sur la *Railleuse* en instruction.

Le 20 juillet 1917, Jean BREITTMAYER est cité pour avoir aidé au sauvetage d'un bâtiment torpillé à 240 milles de Malte et l'avoir ramené à La Valette.

Il est enseigne de vaisseau sur l' *Edgar Quinet*. Puis il fait un stage dans l'Aviation. Il embarque sur la *Foudre*, sur le *Fanfare*, comme officier en second sur le *Sénégalais* en 1920.

En 1921, pour la première fois, il est officier en second à bord d'un sous-marin, le *Clorinde*. A la fin de 1921, il embarque sur le *Jean Autric*, en 1922, officier en second.

En 1924, réclamé par le commandant BLEHAUT qui avait apprécié ses solides qualités, il est officier en second sur le sous-marin *Requin*.

Il est fait Chevalier de la Légion d'Honneur, en juillet 1926. Enfin, en février 1927, il prépare l'armement de l' *Ondine* dont il prend le commandement.

Au cours d'un voyage qu'il fit pendant la guerre sur un transport que les allemands torpillèrent, il put se sauver avec quelques hommes sur un radeau. Il montra de quelle trempe il était : exhortant les naufragés, soutenant de son calme courage pendant 18 heures sur quelques planches à la dérive des êtres dont plusieurs périrent ou devinrent fous.

CONDOLEANCES

Dès la nouvelle de l'abordage de l' *Ondine* par l' *Ekaterina Goulandris* , le ministre de Grèce à Paris se rendit au ministère de la marine pour présenter à M. G. LEYGUES les très vives condoléances du gouvernement Hellénique pour la perte de ce sous-marin français, ajoutant que son gouvernement était particulièrement affecté du fait que le pavillon Hellénique fut mêlé à cet accident tragique.

Le Président de la république et M. LEYGUES reçurent en outre de nombreuses visites de condoléances en particulier celles de M. LE BARON WEDEL - JARLSBORG, ministre de Norvège à Paris et M. Von HOESCH Ambassadeur d'Allemagne à Paris, du capitaine de vaisseau PIPON de l'Ambassade britannique, du commandant STEELE attaché navale américain, du capitaine de vaisseau KOGA attaché naval du Japon, du général du Royaume SHS YOVANOVITCH, du capitaine de corvette DODSWORTH attaché naval du Brésil.

D'autre part, plusieurs lettres ou télégrammes parviendront à l'Elysée ou au ministère de la marine en particulier de M. MUSSOLINI, ministre de la marine italienne, du général PRIMO DE RIVERA au nom du gouvernement espagnol, de M. CORNEJO ministre de la marine espagnole, de M. GOUFFIER D'HESTROY Ambassadeur de Belgique, de M. BRIDGEMAN premier lord de l'amirauté, de l'amiral FIELD commandant en chef de la flotte britannique en Méditerranée, ainsi que de nombreuses personnalités et collectivités françaises.

CEREMONIES

Le Croiseur *Edgar Quinet* , qui devait se rendre à Casablanca et participer aux recherches, reçut l'ordre de faire route sur le point présumé de l'abordage pour y rendre les honneurs funèbres aux victimes de la catastrophe. Cette cérémonie eut lieu le 15 octobre suivant les formes habituelles. Pendant un certain temps, les sous-marins de Cherbourg passant sur les lieux de l'abordage, jetaient une gerbe à la mer au cours d'une brève cérémonie.

D'importantes cérémonies se déroulèrent dans les jours qui suivirent à Cherbourg, Brest, Toulon et Le Havre.

Vous n'aurez pas au pays natal, le coin de terre où la famille s'agenouille et renouvelle pieusement les fleurs du souvenir. Mais qu'importe ! Vous aurez la plus belle

sépulture dont puisse rêver un marin ; et souvent un beau vaisseau ira d'émouvante manière déposer une gerbe sur votre tombeau. Vous aurez aussi la glorieuse auréole réservée aux victimes du devoir.

Nous qui restons, recueillant le flambeau échappé de vos mains, nous n'oublions pas la grande leçon qui se dégage de votre vie et de votre trépas.

Je vous jure que la terrible catastrophe ne ralentira pas notre zèle et que votre mémoire sera fidèlement conservée par nous.

Quant à vos familles cruellement éprouvées, gardiennes admirables des fortes vertus françaises, pleurez vos morts, mais soyez courageuses. Votre douleur peut se mêler d'une consolante fierté patriotique et vous avez le devoir de vous montrer dignes de vos héros.

Ne craignez pas l'avenir, croyez bien que la grande famille française aura à cœur de ne pas vous laisser isolées au milieu des difficultés de la vie.

En mon nom personnel, au nom de tous mes camarades, je m'incline devant vous avec la plus affectueuse pitié.

A vous je dis : Courage ! A vous mes compagnons d'armes : Adieu !... non au revoir avec toute la foi que j'ai dans l'éternelle et souveraine justice.



Discours de M. LE BRETTEVILLOIS, maire de Cherbourg

« Monsieur le Ministre, Mesdames, Messieurs,

Au deuil cruel qui frappe la marine française, la municipalité et la population cherbourgeoise ont tenu à s'associer de tout cœur.

Cherbourg, ville maritime, arsenal militaire, se trouve dans cette pénible circonstance particulièrement frappée dans ses plus vives affections. C'est de notre rade, en effet, que l'Ondine est partie pour cette croisière au cours de laquelle elle devait sombrer dans l'abîme. Son état-major et son équipage se composaient d'officiers et de marins enfants de Cherbourg ou ayant acquis chez nous droit de cité.

L'angoisse provoquée par la crainte d'un accident et quelques jours plus tard, la consternation ressentie lors de la confirmation de nos appréhensions, ont démontré, mieux que toute vaine parole, combien profonde était notre sympathie pour ceux que nous pleurons aujourd'hui.

Nous n'avons pas oublié les marins du Vendémiaire, nous garderons fidèle mémoire à leurs camarades de l'Ondine, disparus comme eux en accomplissant leur devoir.

Au pied de ce monument élevé à la gloire de ceux qui se sont sacrifiés pour leur patrie, nous déposons cette couronne symbole de nos sincères regrets.

Que la grande famille maritime veuille bien recevoir l'hommage de nos condoléances attristées.

Puissent les nombreux témoignages d'estime et de profonde affliction qui leur ont été si sincèrement prodigués, apporter aux familles de nos chers disparus, un adoucissement à la profonde douleur que nous partageons avec elles ».

Discours de M. Pierre APPELL, député

(Pierre APPELL, ancien lieutenant de vaisseau, officier en second du sous-marin *Monge* d'héroïque mémoire - coulé le 29-12-1915 - commandant du sous-marin *Roland Morillot*, a connu le lieutenant de vaisseau BREITTMAYER à ses débuts dans la marine en 1914, alors que, sortant de l'Ecole Navale, il embarqua sur le cuirassé *Paris*. Quand survint la guerre, le lieutenant de vaisseau APPELL donnait des cours aux aspirants à bord du *Paris*).

« Comme représentant du peuple de Cherbourg, comme ancien officier de marine, je viens joindre mon hommage au suprême hommage que rendent aujourd'hui aux morts de l'Ondine, la marine et la nation en deuil.

Comme ceux du Lutin, comme ceux du Farfadet, comme ceux du Vendémiaire, vous êtes tombés en pleine paix. Marins de l'Ondine, alors que vous travailliez à rendre la Patrie plus forte, vous êtes tombés en accomplissant gaiement votre devoir dont vous n'ignoriez point les dangers. Votre souvenir restera vivace dans le cœur de tous les Français ».

M. VILLAUT-DUCHESNOIS, Sénateur

Il succéda à M. APPELL pour apporter aux héros de l'Ondine et à leurs familles le salut du département de la Manche. Il dit notamment :

« Notre consolation dans cette épreuve cruelle, inexorable est de penser que les grandes catastrophes, loin de disperser les hommes par la terreur, les réunissent en un faisceau solide en exaltant l'énergie, le courage, la bonté, la solidarité ».

Discours de M. Georges LEYGUES, Ministre de la marine

« J'apporte aux officiers et aux matelots de l'Ondine, le salut et l'hommage douloureux du gouvernement de la république, de la marine militaire et du pays.

Je m'incline avec le plus profond respect devant leurs mères, leurs veuves, leurs orphelins, devant tous ceux auxquels ils étaient chers.

L'Ondine était partie le 1er octobre de Cherbourg pour se rendre à Bizerte. Elle était commandée par des officiers d'élite - le lieutenant de vaisseau BREITTMAYER, le lieutenant de vaisseau WIDMER, l'enseigne de vaisseau RENAUD - et elle avait à bord un équipage solide, habile et plein d'ardeur.

Entre les hommes et les chefs régnait une affectueuse confiance.

Un accident tragique a interrompu brutalement cette croisière qui s'annonçait sous les plus heureux auspices.

Dans la nuit du 3 au 4 octobre, par temps clair et faible houle (ailleurs, il a été dit que la mer était houleuse) l'Ondine qui naviguait en surface tous feux allumés a été abordée par un Cargo grec au large de Vigo et a péri corps et biens. Perte cruelle et irréparable pour la grande famille navale.

Le rude métier de la mer, à côté de la vie splendide et orageuse qu'il offre aux audacieux qui l'embrassent, leur réserve aussi parfois de dures épreuves. Mais il trempe si fortement les cœurs, qu'officiers et matelots, au lendemain des sinistres apportent dans l'accomplissement de leur devoir, le même élan et le même mépris du danger.

La France aime ses marins. Elle sait ce qu'elle leur doit. Elle suit leur carrière avec un intérêt passionné. Elle admire leur intrépidité et leur héroïsme tranquille.

Les marins de l'Ondine nous laissent le plus haut exemple de grandeur morale et un souvenir impérissable.

Nous ne les oublierons jamais. Leur sacrifice fut sublime car ils tombèrent au service de la Patrie ».



Chaque année, les membres de l'Amicale Ondine - Cotentin, déposent une gerbe au pied du monument aux morts du cimetière des Aiguillons de Cherbourg, le 27 novembre (journée du sous-marinier), en mémoire des marins disparus du sous-marin Ondine.